



Georges Brassens
à «Music-Hall»

LA SEMAINE
À RADIO-CANADA

Du 14 au 20 octobre 1961
Vol. XII, no 3 (10c)



Georges Brassens et Estelle Caron à

MUSIC-HALL

À MUSIC-HALL, Jacques Normand accueillera, le dimanche 15 octobre à 8 h. 30 du soir, Georges Brassens, chanteur et auteur-compositeur de chansons.

Unique en son genre, Brassens est un des artisans de l'évolution du music-hall français. Interprète bourru, gêné, sentimental, apparemment désinvolte et très personnel, il rejoint la galerie des personnages du siècle tout comme Mistinguett, Chevalier, Trenet, Raimu, Fernandel et quelques autres. Enorme, bâti comme un bûcheron, la tête enfouie sous une épaisse tignasse, le visage barré par une sombre moustache et éclairé par des yeux d'enfant. Sa présence en scène étonne, dans ce décor artificiel.

On le prend pour un coureur des bois, alors que sa conversation est celle d'un homme cultivé, nourri de fine littérature. On l'a traité d'ours mal léché, tandis qu'il est le plus accueillant des artistes, le plus bienveillant des compagnons, l'hôte le plus aimable.

Poète de la vie courante

Ses chansons lancent l'invective ou murmurent des mots de tendresse. Elles mêlent l'amour à la cruauté, l'inquiétude à l'optimisme immodéré, l'érotisme du meilleur goût à la grossièreté estudiantine. Il est de la race de François Villon. Il s'insère dans l'authentique tradition des troubadours et des trouvères.

D'ailleurs, Brassens se glorifie d'avoir mis en musique des poèmes : « Je crois être un des premiers à mettre les poètes dans la rue. » Et c'est ainsi qu'il chante *la Ballade des dames du temps jadis* de François Villon, *la Légende de la nonne* de Victor Hugo, *la Prière* de Francis Jammes et *Il n'y a pas d'amour heureux* de Louis Aragon.

Si l'on demande à Brassens pourquoi les poètes sont si rarement mis en musique, il répond que « les poètes n'ont pas écrit pour la musique, mais pour les yeux. La chanson est faite pour entrer chez vous; elle doit être directe, tandis que la poésie, c'est vous qui la choisissez, c'est le lecteur qui la rumine; elle est écrite pour être lue et assimilée lentement ». C'est pourquoi elle supporte plus difficilement la musique, la musique populaire surtout. D'ailleurs, il faut remonter fort loin dans l'histoire pour retrouver des poètes qui s'expriment par la chanson, comme le font de nos jours Prévert et Aragon.

La carrière de Brassens date de quelques années seulement, environ neuf ans. Il voulait être

journaliste. Heureusement, le succès ne lui sourit pas. Deux rencontres furent décisives : celle de Patachou, qui interprète la première de ses chansons et le pousse à chanter lui-même; celle de Jacques Canetti, directeur artistique des Trois Baudets et de la maison Philips, qui l'encourage et fait de lui la vedette que nous connaissons.

Patachou lui trouve de la « gueule » et, comme elle sait que nous en manquons terriblement, elle n'hésite pas. Un soir, dans son cabaret de Montmartre, elle annonce : « Mesdames, Messieurs, le spectacle est terminé. Ceux qui veulent encore rester assisteront aux débuts d'un jeune auteur-compositeur, Georges Brassens. »

Depuis cet apprentissage sur scène, Brassens voit s'ouvrir les portes des Trois Baudets et celles de tous les cabarets parisiens. Désormais, il chante quatre mois par an, à l'Olympia, à Bobino et dans quelques villes de France, de Belgique, de Suisse ou d'Italie.

En Amérique, il vient pour la première fois. D'ailleurs, il n'a pas le temps de voyager. « Je suis sédentaire comme les chats », dit-il pour s'excuser. Et il aime s'isoler huit mois par an pour penser à ses prochaines chansons.

Ses chansons tendres, émouvantes ou espiègles sont un témoignage de l'importance de la chanson à notre époque. Mais la personnalité de l'auteur est si marquante que les interprètes hésitent à le chanter.

À Music-Hall, Brassens chantera *l'Orange*, la célèbre *Prière* dont les paroles sont de Francis Jammes, *Hécatombe*, *la Brave Margot*, *le Père Noël et la petite fille*, *le Vieux Léon*, *les Funérailles d'antan*, *la Ballade des dames du temps jadis* et *la Chasse aux papillons*.

En ce 15 octobre, une grande vedette montréalaise de la chanson fera sa rentrée à Music-Hall. Après trois ou quatre ans d'absence, Estelle Caron participera à l'émission pour la joie de tous les téléspectateurs. De l'avis de tout le monde, Estelle Caron est assurément une de nos meilleures diseuses et aussi, probablement, celle que l'on voit le plus rarement à l'écran.

À cette émission participeront également deux danseurs-mimes Benny et Judy, la fantaisiste Clémence Desrochers, les danseurs de Michel Conte et, un nouveau venu, Pierre Le Bon, chanteur fantaisiste.

Music-Hall, le 15 octobre, sera réalisé par Pierre Morin.

La semaine à Radio-Canada

14 octobre 1961